

Lucie LEBRETON

NIETZSCHE,
LECTEUR DE PASCAL

« Le seul chrétien logique »



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2023

www.honorechampion.com

TABLE DES MATIÈRES

REMARQUES BIBLIOGRAPHIQUES	9
I. Nietzsche	9
II. Pascal	9
LISTE DES ABRÉVIATIONS	11
INTRODUCTION : PASCAL, LE GRAND ABSENT DES ÉTUDES NIETZSCHÉENNES	13
1. La déroutante admiration de Nietzsche pour Pascal	13
2. Nietzsche fait-il de Pascal son grand ennemi?	21
3. Nietzsche aime-t-il Pascal en dépit de son christianisme?	24
4. Cet amour de Nietzsche pour Pascal signifie-t-il qu'il ne s'est pas totalement libéré de son christianisme? ...	29
5. Dépasser les modes de pensée dualistes : «L'anti-chrétien même est la logique nécessaire de l'évolution d'un chrétien vrai»	36
6. Savoir tracer un horizon	43

PREMIÈRE PARTIE

PASCAL, «L'ARC DOTÉ DE LA PLUS HAUTE TENSION»

CHAPITRE 1. «LE SEUL CHRÉTIEN <i>LOGIQUE</i> »	51
Ch 1. 1. Quel sens faut-il donner à l'expression «chrétien logique»?	51
A. La lettre à Georg Brandes : Pascal et Dostoïevski	51
B. La prise en compte du système chrétien et le refus de toutes les demi-mesures	55
C. La cohérence entre la théorie et la pratique	65
D. Le chrétien doué de scientificité	68

Ch 1. 2. «Un explosif nouveau» :	
la «torture morale» de Pascal	74
A. La science en Europe est chrétienne	74
B. L'antagonisme entre le christianisme et la science	78
<i>B. 1. Le sens de la causalité</i>	78
<i>B. 2. Le critère de la vérité</i>	82
<i>B. 3 La liberté du regard.</i>	86
C. La «terrible tension» de Pascal	90
Ch 1. 3. La détente de l'arc :	
«l'esprit de réconciliation»	94
A. Contradiction ou conciliation	94
B. Les deux détentes : «le jésuitisme» et les «Lumières démocratiques»	100
C. Le jésuitisme, réplique du protestantisme : la Réforme de Luther et la «dégénérescence du savant moderne».	108
CHAPITRE 2. PASCAL ET LA FIN DU CHRISTIANISME	113
Ch 2. 1. Le «rire meurtrier» des <i>Provinciales</i>	113
A. Le paradoxe des <i>Lettres provinciales</i>	113
B. «La comédie et la tragédie tout ensemble».	125
C. Le «grand sérieux»	132
Ch 2. 2. Pascal, le dernier chrétien	134
A. Saint Paul, «Pascal juif»	134
B. Saint Paul, Luther : l'«interminable soulèvement d'esclaves»	138
C. Le jansénisme ou la survivance des évaluations aristocratiques au sein du christianisme	145
CHAPITRE 3. LA PROBITÉ INTELLECTUELLE ET LE MOUVEMENT D'AUTODÉPASSEMENT DU CHRISTIANISME	153
Ch 3. 1. La probité intellectuelle ou la spiritualisation des instincts moraux	153
A. L'exception pascalienne	153
B. La probité intellectuelle : instinct et non devoir.	155
C. La probité intellectuelle, fruit d'une longue pratique morale	161

Ch 3. 2. La discipline morale contre le «laisser-aller»	166
A. Le christianisme « stoïcien »	166
B. La <i>Züchtung</i> chrétienne des « savants de Port-Royal » . . .	171
C. La tradition moraliste et le mouvement d'autodépassement du christianisme	180
Ch 3. 3. «Dépasser tout ce qui est chrétien à l'aide d'un hyperchristianisme et ne pas seulement s'en débarrasser»	186
A. Détendre l'arc ou le tendre plus fort	186
B. Les libres penseurs, nouveaux jésuites	190
C. «Bouddhisme européen» ou bon-européanisme	200

DEUXIÈME PARTIE

«L'AUTODÉPASSEMENT DE LA RAISON» OU LE COMBAT CONTRE PLATON

CHAPITRE 4. «LE PROBLÈME DE LA “FOI” EST FINALEMENT : L'INSTINCT A-T-IL PLUS DE VALEUR QUE LE RAISONNEMENT ET POURQUOI ? »	215
Ch 4. 1. «Le vieux problème théologique de la “foi” et du “savoir”»	215
A. Les démarches inversées de Platon et de Pascal : «la magie de la dialectique» ou «la magie du clair-obscur chrétien»	215
B. Le problème de l'instinct et de la raison : la situation singulière de Pascal dans l'histoire nietzschéenne de la pensée	219
C. Pyrrhon, Pascal : la «protestation contre la grande théorie de l'identité»	227
Ch 4. 2. «Le christianisme est du platonisme pour le “peuple”» : entre abaissement et autodépassement	235
A. Le christianisme de Pascal : un platonisme rendu honnête	235
B. Le christianisme de saint Augustin : un platonisme vulgarisé	236

C. «La vengeance sur l'esprit» des grands chrétiens ou le «soupçon méridional envers l'esprit» des « <i>religiosi</i> »	242
D. L'«obscurantisme subtil» de Pascal	251
CHAPITRE 5. LE «SOUPÇON MÉRIDIONAL ENVERS L'ESPRIT» . . .	255
Ch 5. 1. «La nature instrumentale de l'intellect»	255
A. «Le «pur esprit» est une pure sottise»	255
B. La «raison corrompue» ou «le primat de la volonté sur l'intellect»	267
C. «Les raisons et leur manque de raison»	276
Ch 5. 2. Le «discours de la machine» ou le primat du corps	281
A. «Le principe de Pascal « <i>il faut s'abêtir</i> »»	281
A. 1. <i>La superficialité de la vie théorique</i>	281
A. 2. «Commencer par convaincre le corps»	284
A. 3. <i>La perfection réside dans l'inconscience de l'instinct</i>	290
B. «Avant tout et d'abord les œuvres, c'est-à-dire la pratique»: Pascal à contre-courant de la tradition platonico-chrétienne	292
C. «S'accoutumer au christianisme»: la perspective aussitôt refermée d'une pensée en termes de valeurs	298
CHAPITRE 6. LE «SACRIFIZIO DELL'INTELLETO» OU LE «SUICIDE DE LA RAISON»	309
Ch 6. 1. L'arc pascalien se brise à force de tension	309
A. «La signification de morales longtemps despotiques: elles tendent l'arc, quand elles ne le brisent pas.»	309
B. La séduction chrétienne: la foi comme torture de soi . . .	319
C. Le « <i>sacrifizio dell'intelletto</i> » ou la dégénérescence de l'instinct de probité	328
Ch 6. 2. L'argument du pari ou les regimbements d'une «raison coriace» devant la traditionnelle «preuve par la force»	333
A. «L'erreur capitale de Pascal»: un fragment problématique	333

B. Parier n'est pas prouver	336
C. L'argument du pari ou la preuve par la force remaniée par un esprit probe	339
Ch 6. 3. La ruine de Pascal :	
«se rendre malade, se rendre fou»	345
A. «La maladie conçue [...] comme état de salut où l'homme devient plus parfait»	345
B. La faiblesse, vrai nom de la vertu chrétienne	351
C. L'abîme de Pascal : la folie comme chemin vers Dieu	357

TROISIÈME PARTIE

LE «DIEU CACHÉ» OU LA MISE EN QUESTION DE LA VALEUR DE VÉRITÉ

CHAPITRE 7. LE COUPLE PASCAL-SCHOPENHAUER	369
Ch 7. 1. La «descente dans l'Hadès»	369
A. Pascal et le «mol oreiller» de Montaigne	369
B. Penseurs «apolliniens», penseurs «dionysiaques»	374
C. «Schopenhauer en tant que celui qui reprend le mouvement de Pascal»	381
Ch 7. 2. Du «Dieu caché» au «vouloir-vivre mauvais» :	
la mort du Dieu chrétien	388
A. L'«assombrissement pessimiste»	388
A. 1. <i>L'homme</i>	389
A. 2. <i>La nature</i>	393
A. 3. <i>L'histoire</i>	396
B. «L'événement paneuropéen» du «déclin de la croyance au Dieu chrétien»	400
C. Les «portes de sortie» vers l'idéal	406
Ch 7. 3. «Il ne s'est rien passé depuis Pascal»	411
A. Le pessimisme superficiel de Schopenhauer	411
B. Morale et religion	413
C. Le «Dieu caché» pascalien plus subversif que l'athéisme schopenhauerien	416

CHAPITRE 8. LA «VOLONTÉ DE VÉRITÉ PREND CONSCIENCE D'ELLE-MÊME COMME PROBLÈME»	421
Ch 8. 1. «Il faut savoir mieux douter que Descartes»	421
A. L'hypothèse d'un Dieu trompeur.	421
B. Le statut des principes de la science	426
C. La science pascalienne dépourvue de garantie métaphysique	434
Ch 8. 2. Le Dieu caché et la conception perspectiviste de la vérité.	439
A. «Parler le langage des peintres»	439
B. Les figures inversées de Pascal et de Leibniz dans la pensée de Nietzsche	445
C. Le perspectivisme nietzschéen : un héritage pascalien	450
D. La place singulière accordée à Pascal dans <i>Par-delà bien et mal</i>	455
Ch 8. 3. De la vérité et du mensonge au sens extra-moral : une réflexion sur la vérité qui prolonge les soupçons de Pascal	462
A. Le pessimisme pascalien : point de départ de la réflexion de Nietzsche	462
B. La nécessité de «fixer» la vérité pour vivre en société. Les sources d'inspiration pascaliennes.	469
C. «La vie est un songe un peu moins inconstant» : différence de degré et non de nature entre le vrai et le faux selon Pascal.	481
 CHAPITRE 9. «LE MEURTRIER DE DIEU» :	
PASCAL ET ZARATHOUSTRA.	495
Ch 9. 1. Pascal et la mort de Dieu.	495
A. Le discours du «dément»	495
B. Pascal sous le masque du «plus hideux des hommes».	501
B. 1. «Jamais encore je n'ai trouvé chez personne pareil mépris de soi».	503
B. 2. «Je te reconnais, tu es le meurtrier de Dieu»	507
B. 3. «Tu as deviné le meilleur et le pire de cette énigme que je suis»	511

Ch 9. 2. «La dernière tentation de Zarathoustra»	515
A. «Ne pas rester lié à une pitié»: <i>Par-delà bien et mal</i> et la IV ^e partie d' <i>Ainsi parlait Zarathoustra</i>	515
B. «Ce n'est pas la colère, c'est le rire qui tue»	521
C. «De[s] naufragés – la mer les emporte.»	527
CONCLUSION	531
1. L'«énigme» de l'affection de Nietzsche pour Pascal	531
2. «Son enseignement fut pour moi incommensurable»	537
3. «On ne veut pas seulement être compris, quand on écrit»	540
BIBLIOGRAPHIE	543
INDEX DES NOMS PROPRES	575